

Intervention à la 23ème Rencontre Internationale des Partis Communistes et Ouvriers

Chers délégués et déléguées des Partis Communistes et Ouvriers,
Chers et chères camarades,

Le Parti Communiste Suisse est très honoré de participer pour la première fois à la 23e Rencontre Internationale des Partis Communistes et Ouvriers ici en Turquie, suite à l'acceptation de notre adhésion à Cuba l'année dernière.

Notre parti a été fondé en septembre 2002 par de jeunes militants qui ont reconnu la nécessité d'un parti communiste révolutionnaire et marxiste en Suisse. En effet, le Parti Communiste avait été interdit par le gouvernement suisse en 1940 et n'avait jamais été réellement reconstitué. 62 ans plus tard, nous avons donc pris la responsabilité de reconstruire le Parti Communiste Suisse. Et aujourd'hui, nous renouons avec le Mouvement Communiste International avec une grande fierté.

Nous sommes un petit parti, mais nous avons 20 ans d'expérience politique précieuse. Nous avons appris et renforcé notre compréhension de la puissance théorique et pratique du marxisme-léninisme. Notre parti a eu l'inconvénient de devoir tout reconstruire à partir de zéro, de devoir affronter de près le révisionnisme et le trotskisme. Mais nous avons réussi à consolider notre organisation, guidés par l'étude continue du marxisme-léninisme et la volonté stable de nos militants.

L'organisation communiste doit veiller à l'unité interne, mais toujours sur la base de la défense du marxisme-léninisme. Au fil du temps, nous avons compris que l'analyse de la conjoncture produite par le parti, qui est très importante pour la croissance de la politique du parti, ne doit jamais éluder et déformer les fondements théoriques du marxisme-léninisme. Dans le cas contraire, cela peut avoir de graves conséquences organisationnelles et politiques. D'autre part, notre conception de l'organisation actuelle n'est pas de recruter pour recruter. Nos militants ne peuvent toutefois pas rester passifs et doivent contribuer au développement de la lutte des classes.

Notre approche, pour le moment, n'est pas de croître quantitativement, mais de faire croître la politique du parti à travers le front de la lutte syndicale, le front de la solidarité internationale et le front des couches populaires de la jeunesse. C'est la consigne que nous avons définie après plusieurs années d'essais et d'expériences diverses.

Dans le domaine des alliances, notamment électorales, nous avons également dû apprendre. Par le passé, nos directions politiques ont souvent commis l'erreur de surestimer notre influence dans ce que l'on appelle les "fronts de gauche". Nous avons ainsi participé à plusieurs plateformes entre 2007 et 2015. Mais en faisant le bilan de cette période, il est clair que nous n'avons jamais été aussi influents que lorsque nous avons agi en tant que parti avec une indépendance de classe et notre propre force dans les actions que nous avons entreprises.

Nous avons donc abandonné toute illusion sur la possibilité de faire progresser les intérêts de la classe ouvrière et des couches populaires par le biais d'un "parti de gauche", qu'il soit nouveau ou ancien. Notre politique d'alliances n'est plus basée sur des "accords sur le papier" mais sur des objectifs ponctuels, sur notre capacité d'analyse de la conjoncture et sur notre agilité organisationnelle.

Jusqu'à présent, nous avons abordé quelques aspects généraux du Parti Communiste Suisse, essentiellement sous forme de présentation. Nous allons également aborder quelques éléments importants du débat actuel au sein du Mouvement Communiste International.

Selon nous, le capitalisme à caractère monopoliste s'est étendu à toutes les relations économiques sur le marché international. La contre-révolution menée en URSS et la mondialisation capitaliste qui s'en est suivie ont conduit à un scénario dans lequel le monopole est la seule forme de développement capitaliste en vigueur. C'est ce que nous pouvons appeler sans équivoque "l'impérialisme, stade suprême du capitalisme". Seule l'étude de ce phénomène avec les outils du marxisme-léninisme peut nous permettre d'analyser la conjoncture de la confrontation internationale et le développement de la guerre impérialiste, et d'affronter la situation avec une perspective de classe et révolutionnaire.

Devant les contradictions croissantes de l'impérialisme, nous avons de nombreuses tâches à accomplir dans la lutte pour le socialisme et le pouvoir ouvrier-populaire. Dans l'immédiat, il est nécessaire de soutenir la résistance à l'impérialisme et en particulier la lutte du peuple palestinien dans les territoires occupés. Nous devons dénoncer la complicité des gouvernements impérialistes dans la politique d'occupation et de colonisation en Palestine et spécialement le blocus de Gaza. Il est également très important de défendre la Révolution cubaine. Nous dénonçons le blocus de Cuba et exigeons le retrait de Cuba de la liste des pays soutenant le terrorisme. Nous devons être très attentifs au développement de la lutte des classes dans tous les coins de la planète. Les peuples se réveillent et il est nécessaire que les Partis Communistes et Ouvriers soient à l'avant-garde de ces luttes. Pour que celles-ci ne se réduisent pas à des révoltes sans issue, elles doivent prendre la voie d'une rupture révolutionnaire, pour la construction du socialisme.

Une autre tâche immédiate est d'affronter les processus de criminalisation des luttes, en particulier la répression contre les Partis Communistes et Ouvriers. Nous sommes aux côtés du Parti Communiste du Venezuela et nous nous opposons aux manœuvres du gouvernement de Nicolas Maduro. Nous demandons aux institutions de l'État vénézuélien de cesser immédiatement l'usurpation illégale de la personnalité juridique du PCV. Dernièrement, nous avons constaté avec une grande inquiétude la criminalisation des manifestations de solidarité avec la Palestine. Il est très important que nous affrontions avec un plan d'action la défense des droits démocratiques, tels que le droit de manifester, la liberté d'expression, la liberté de réunion et la liberté syndicale.

Enfin, nous appelons à un débat sur le socialisme avec une approche historique où les communistes n'oublient pas les leçons du passé. Ce n'est pas avec les recettes qui ont conduit à l'effondrement de l'URSS que nous pourrions restaurer la validité du socialisme aujourd'hui. Nous devons retrouver la voie du marxisme-léninisme.

Vive la lutte pour le socialisme ! Vive l'internationalisme !